Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 47 (1950)
Heft: 3

Artikel: Le XIIIme congrès international d'apiculture [2]
Autor: Soavi, M.
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1067335

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Amsterdam, rue et canal navigable

Le XIIIme Congrès international d'apiculture

Amsterdam (22-27 août 1949)

par M. Soavi

Compte-rendu des rapports présentés *(suite)*

L'analyse du pollen au service des recherches apicoles

par le Dr Anna Maurizio, collaboratrice du Dr Morgenthaler au laboratoire du Liebefeld à Berne

Tous les apiculteurs suisses connaissent, de nom tout au moins, Mademoiselle Dr Maurizio. Nous profitons de l'occasion offerte pour rendre hommage à ses utiles et importants travaux. Le travail présenté à Amsterdam, très fouillé, a suscité une discussion intéressante, malheureusement écourtée par manque de temps.

Mlle Dr Maurizio démontre, au début de son intéressant exposé, l'utilité de l'analyse des pollens pour l'apiculture. Les premières avaient pour objet la recherche de l'origine des miels. C'est encore aujourd'hui l'unique moyen pour déterminer avec sûreté et objectivité l'origine géographique des miels. Elle est basée sur le fait que, sur la plante déjà, de petits éléments tels que grains de pollen, cellules d'algues et spores de champignons, ou encore de la suie aux abords des grands centres industriels, s'introduisent dans le nectar et le miellat, sont transportés par les abeilles avec leur précieux fardeau dans la ruche et peuvent être décelés par la suite dans le miel mûr. Ces éléments végétaux trouvés lors de l'analyse permettent de reconstituer la flore et d'établir avec assurance l'origine du miel. L'examen microscopique approfondi des divers types de miels indigènes peut non seulement servir de base à l'estimation des miels d'origine inconnue, mais conduire également à l'évaluation des miellées.

Il reste encore beaucoup à faire et partout on devrait se mettre au travail. On s'intéresse beaucoup aujourd'hui aux conditions de récolte du pollen. La mise au point de trappes à pollen permet un contrôle facile des quantités de pollen ramenées par les abeilles et la répartition de la récolte suivant les saisons et les moments de la journée. Au moyen de l'analyse microscopique, on peut ainsi déterminer sans peine les plantes pollinifères d'une région.

Ces analyses permettent aussi d'étudier les causes des empoisonnements d'abeilles par le pollen de certaines plantes (renonculacées,

tilleul argenté, etc.) et surtout par l'emploi inconsidéré d'insecticides sur les arbres fruitiers et certains végétaux, colza, moutarde, etc.

De nombreuses questions sont posées et montrent à la sympathique conférencière combien son brillant exposé a été suivi. Encore merci à Mlle Dr Maurizio.

Considérations sur la sélection en apiculture et la détermination de caractère de races

par M. le Dr Rousseau, directeur du laboratoire apicole de Digne (France)

L'orateur insiste pour qu'un effort général soit fait en faveur du développement des races d'abeilles sélectionnées.

Deux actions devraient être entreprises, l'une intéressant directement les apiculteurs et l'autre les sociétés apicoles. Par la première, il s'agit d'instruire en génétique les apiculteurs déjà formés pratiquement. La deuxième s'adresse aux groupements et organisations apicoles chargées du développement et du progrès de l'apiculture. Elle comprend : recensement et étude expérimentale des races existantes, leurs possibilités d'adaptation à d'autres régions, puis la création de races nouvelles pour les régions où les races existantes se révéleraient insuffisantes. Il préconise en quelque sorte d'employer dans chaque région l'abeille la mieux adaptée au climat et à la flore et de créer des centres d'élevage et des stations de fécondation.

La création de centres d'élevage est indispensable pour la conservation et l'amélioration des races. Ces centres doivent être isolés et installés de préférence au milieu des régions d'origine. La pratique de l'insémination artificielle pourra rendre d'appréciables services pour assurer la multiplication et l'amélioration des lignées pures, parallèlement avec les fécondations naturelles qui pourront être faites dans des stations isolées et fourniront des reines de production.

En France, des expériences sont en cours dans des îles de Bretagne et en Méditerranée. On y pratique l'insémination artificielle et l'étude de la résistance aux maladies. Ces études commencées avec des reines italo-américaines ont appris aux expérimentateurs que la résistance aux maladies se perdait avec les générations successives. Le Dr Rousseau émet le vœu que chacun des caractères soit apprécié d'après un même barème standard international. Pour la mensuration de la langue, par exemple, les résultats semblent différents parce que des instruments différents sont employés et que la langue est mesurée différemment. De même pour la grosseur du jabot ou la taille des ouvrières. Le certificat accompagnant une reine devrait être plus complet et indiquer ses origines paternelles et maternelles ainsi que les aspects morphologiques et physiologiques des ouvrières. Une telle formule, basée sur des éléments mesurables et comparables, faciliterait une meilleure compréhension des échanges d'ordre divers, scientifiques et commerciaux.

La station de recherches apicoles de Bures-sur-Yvette

par le Dr Rémy Chauvin (France)

Organe officiel de la recherche apicole en France, le Laboratoire de Bures-sur-Yvette n'a été ouvert qu'à fin 1948. Il est donc bien compréhensible que son jeune et dynamique directeur, M. le Dr Chauvin, ne puisse nous apporter des résultats positifs sur les travaux et recherches auxquels se livrent une dizaine de jeunes chercheurs.

Le programme de travail qui nous est présenté comprend entre autres les maladies des abeilles dont l'acariose en particulier. La question des intoxications par les traitements antiparasitaires et la recherche et mise au point de substances répulsives. (La phénothyazine semble moins toxique que les autres produits, mais elle a aussi moins d'effet.) Comme répulsifs, on a fait des essais avec le phtalate diméthyl, mais son pouvoir repoussant ne durant que quatre heures, son emploi en arboriculture n'offre aucun intérêt. On se penche aussi sur la fécondation artificielle et la technique de la conservation du sperme des mâles ; la ponte de la reine, à l'aide d'une ruche « type von Frisch » modifiée, permettant l'observation par transparence. Les recherches sur l'essaimage ont débuté par l'étude de l'odeur sociale sur laquelle on ne sait que fort peu de chose.

L'étude de l'abeille doit se compléter par celle du milieu où elle vit, c'est-à-dire : la ruche, avec ses variations thermiques et hygrométriques. Les plantes mellifères, la sécrétion nectarifère et les problèmes de géographie botanique d'intérêt apicole retiennent aussi l'attention du personnel de ce Laboratoire, de même que la conduite de la ruche à plusieurs reines, la gelée royale et son action sur le développement des abeilles.

Comme on le voit, ce beau programme ne manque pas d'ampleur et nous serions heureux d'en suivre la réalisation, car plusieurs des problèmes à l'étude nous touchent de très près en Suisse romande.

(A suivre.)

LE JARDIN DE L'ABEILLE

Soignons nos plantes bulbeuses

La floraison des plantes bulbeuses constitue un précieux enrichissement à la décoration des jardins. Dès les premiers beaux jours de mars, crocus, éranthis, galanthus et nivéoles mettent des notes claires sur les pelouses et dans les plates-bandes du jardin, Plus tard, l'opulente floraison des tulipes, jonquilles et jacinthes se développera avec une richesse de coloris inégalée. En été, les glaïeuls, les lis, les montbrétia prolongent cette richesse de floraison qui ne se termine qu'en automne par les différentes variétés de colchiques.